

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. FEV. 21 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## C'EST UN SCANDALE

L'«Observer», dans son numéro de la semaine dernière, contient un article pour lequel nous ne pourrions trop le féliciter. Il se plaint avec raison de l'inobservation de la loi de prohibition dans notre ville.

La manière dont on observe cette loi, ici, est un véritable scandale. La bière et l'alcool coulent à flot, et cela sous les yeux des autorités. On ne se contente pas de verser à boire aux hommes, à entretenir le vice chez ceux qui l'ont acquis depuis longtemps, mais on verse à pleine coupe le venin aux jeunes garçons, et cela, encore une fois sous les yeux de l'autorité qui laisse faire.

Pourquoi met-on tant de zèle à ne pas observer cette loi? Où le mal prend-il sa racine?

On nous a promis en haut lieu qu'on ferait tous les efforts possibles pour faire observer la loi. Espère-t-on faire croire à qui que ce soit qu'un effort loyal a été fait dans le comté de Madawaska? Et pourtant, le Madawaska est la porte d'entrée de l'alcool dans la province. Au Madawaska plus qu'ailleurs, on devrait faire un effort considérable, et nous croyons qu'au contraire on laisse plus faire ici que n'importe où ailleurs. Les trous ne se comptent plus, et les vendeurs licenciés eux-mêmes rient de la loi et de ses entraves. On a plus de sans-gêne qu'au temps où les licences existaient.

Nous avons pourtant des inspecteurs qui retirent des salaires et dont le devoir est de faire observer la loi. Que font-ils? Les uns disent qu'on les empêche de faire leur devoir. Est-ce vrai? Et on dit des autres qu'ils n'agissent pas parce que les vendeurs illégaux, les «Scofflaws», comme on les nomme aux Etats-Unis, connaissent la manière de se protéger. Est-ce vrai?

Ce qu'il y a de certain, c'est que la loi n'est pas observée, que la bière se vend à «bar-ouverte» un peu partout dans la ville et dans le comté et qu'on ne fait rien ou à peu près pour remédier à cet état de chose.

Les honnêtes gens, les mères de familles, les citoyens respectables de quelque langue ou de quelque religion qu'ils soient endureront-ils longtemps un semblable scandale. Nous ne le croyons pas. Et alors, malheur à ceux qui frappent la colère du peuple.

## CHEZ LES ACADIENS

Dans la province du Nouveau Brunswick, comme chacun sait, les descendants d'Acadiens et de Canadiens-Français se multiplient plus vite que leurs voisins d'origine anglo-saxonne. Leur influence s'accroît naturellement avec leur nombre. Ils en profitent pour réclamer un peu plus de latitude pédagogique pour l'éducation de leurs enfants. Ils demandent actuellement de nouveaux règlements scolaires autorisant l'usage du français primaire.

Cette nouvelle question de l'enseignement bilingue a chance d'être réglée à l'amiable, personne n'ayant intérêt à faire servir une cause nationale à un parti politique. Au Manitoba et en Ontario, la politique a causé un tort irréparable au principe des écoles confessionnelles et à l'enseignement bilingue. On se le rappelle, chez nos compatriotes du Nouveau Brunswick et il semble que le mot d'ordre est de procéder avec prudence et modération. C'est le moyen de réussir.

Il y a eu autrefois un grave conflit scolaire dans cette partie des provinces maritimes. Depuis, fort heureusement, la concorde règne entre les représentants des races anglaises et françaises. On rencontre plus de véritable tolérance chez les Anglo-Saxons du Nouveau Brunswick que partout ailleurs dans les provinces anglaises. Nous avons plus d'une preuve, mais le fait qu'un Acadien est aujourd'hui chef de la Législature de Fredericton en dit beaucoup sur ce sujet.

Nos amis acadiens ont pour eux le droit naturel, le bon sens, la tradition historique, et les principes d'une saine pédagogie. Nos compatriotes manitobains avaient en plus des textes de lois et des jugements des plus hauts tribunaux de l'empire. Ils n'en ont pas moins vu leurs privilèges scolaires. Ils n'en ont pas moins vu leurs privilèges scolaires spoliés par le gouvernement Greenwood. Dans Ontario, les textes de loi étaient moins favorables à l'enseignement bilingue, mais on pouvait évoquer en sa faveur le droit historique et les traités. Cependant, l'on a vu comment de sources intrigues ont pu nuire à la cause du français dans les écoles ontariennes.

Si nous en jugeons par le ton des articles des journaux acadiens qui préparent les voies à l'amélioration de la situation scolaire, l'on procédera sans fracas et sans préjugés. Nos compatriotes commencent par connaître qu'ils tiennent à ce que leurs enfants apprennent la langue anglaise et l'apprennent bien, afin d'être mieux en mesure de prospérer sur ce continent anglo-saxon. Mais ils estiment avec raison, qu'il importe que la langue française soit le premier élément de leur instruction si l'on veut que leurs progrès ultimes en anglais soient réels. En effet, l'on retarde le développement intellectuel des écoliers en essayant de leur inculquer leurs premières leçons dans une langue qui ne leur est pas familière.

L'Événement

### ALLONS EN POULE

Un CONCERT pour les PAUVRES  
A la Salle de l'Ecole Publique.

SAMEDI SOIR

Admission: 50cents.

## LES POUVOIRS DU GRAND SAUT

### UN MAGNIFIQUE EXEMPLE

Une fois de plus, la France vient de donner un magnifique exemple de patriotisme. Elle a fait face à l'essai déclaré contre sa devise nationale, avec le même courage et la même détermination, avec la même résignation, avec la même résignation au sacrifice que jadis à Verdun.

Toutes les informations s'accordent pour admettre que les deux Chambres appuieront par de substantielles majorités les mesures fiscales dévisées par le cabinet Poincaré pour établir la situation financière sur des bases telles que de couper court, désormais à toute équivoque malveillante.

Or, ces mesures comportent une augmentation de 25 pour cent sur l'ensemble des impôts existants, en même temps que des réductions considérables dans les dépenses, en particulier par la suppression d'une forte proportion des fonctionnaires.

Nulles mesures ne pouvaient être, au point de vue électoral, plus impopulaires; cela saute aux yeux.

Pendant, le gouvernement, et à majorité parlementaire qui l'appuie, en présence de l'échéance toute prochaine d'un appel à l'électorat, n'ont pas hésité à braver cette perspective.

Voilà, certes, qui est de nature à rétablir la confiance dans le parlementarisme, si décrié depuis quelques années. Il reste à savoir si ce magnifique exemple de patriotisme civique de la part de leurs représentants sera apprécié comme il le mérite par les électeurs français.

Quoi qu'il arrive, les députés et le cabinet auront conscience d'avoir fait leur devoir; ils ont fait ce qui était humainement possible pour rétablir la confiance dans l'avenir économique de leur pays.

Car c'était là, en somme, le grand question en jeu; cet assaut contre le franc ne visait qu'à créer une panique provoquée par le doute sur la situation financière de la France.

Après près de dix milliards de francs entre les mains d'étrangers qui, en ces dernières années, avaient acheté du franc, dans la conviction d'une spéculation basée sur la confiance dans le relèvement de la France, il est facile de comprendre quelles conséquences n'aurait pas manqué de produire tout fâcheusement de cette confiance.

En un mot, cet assaut contre le franc tirait sa raison d'être du fait même que, depuis 1919, la France avait, sans tergiversation, assumé la charge de fournir 12 milliards de francs pour les réparations des régions dévastées.

Non contents d'avoir, sans relâche, favorisé l'Allemagne dans ses manœuvres pour échapper au paiement de ces réparations, on se proposait maintenant d'exploiter au détriment de la France les formidables sacrifices consentis par ses citoyens.

Un écrivain anglais, M. Hilaire Bello, a mis en relief cette situation d'une manière fort remarquable. Il rappelle que, ce que concerne la France seule, le montant des pertes résultant de la guerre, s'élevait à 60 milliards de dollars, dont 36 milliards pour les dépenses militaires et 24 milliards pour les dommages et destructions.

Ces 24 milliards de dollars, montant légitime des réparations auxquelles la France avait droit de la part de l'Allemagne, furent réduits, en juin 1921, à 17 milliards, montant fixé comme réclamation contre Berlin.

Malgré cette énorme réduction, l'Allemagne refusant de s'acquiescer, après avoir saisi la Ruhr comme gage contre le mauvais vou-

Le développement en est pratiquement assuré. — Rapports favorables des Ingénieurs. — Les travaux d'argentage sur le Lac Témiscouata.

Depuis plusieurs mois, la question du développement des forces hydrauliques des chutes du Grand Saut, a été l'objet de bien des discussions et pourparlers. Le gouvernement a sérieusement étudié la possibilité d'une telle entreprise. Un marché suffisant fut d'abord trouvé, pour utiliser les forces développées.

Nous apprenons de source autorisée qu'un équipe d'arpenteurs, sous la direction de M. C.-M. Steeves, de la Commission des Pouvirs Hydrauliques et de M. Lowry, ingénieur consultant de Toronto, arriveront au commencement de la semaine prochaine, pour commencer les travaux de barrage, sur le lac Témiscouata, le lac Squateck et la rivière Madawaska, afin de régulariser le cours de la rivière St Jean.

L'on nous assure que ces premiers travaux sont les prémisses du développement des forces hydrauliques au Grand Saut.

## LA SOCIÉTÉ DES DAMES DE LA STE-FAMILLE

Dimanche dernier, la Confrérie des Dames de la Ste-Famille avait l'honneur de recevoir la visite de notre distingué Vicaire Général, Monseigneur L.-N. Dugal. Sur l'invitation de Monsieur le Curé, Monseigneur s'était rendu pour présider l'assemblée et nous donner une instruction. Monseigneur parut surpris de se trouver en présence d'un auditoire aussi nombreux.

Avec son éloquence ordinaire, Monseigneur nous parla de la grandeur de ces sociétés de mères de famille qui, réunies dans un même but et par une connaissance plus éclairée de notre sainte religion, sont appelées à faire tant de bien dans la famille et dans la société.

Monseigneur de Laval avait autorisée la première Confrérie de femmes au Canada en l'an 1665. Il avait choisi une classe d'élite, de laquelle il attendait un bien immense. Si nous avons, disaient-ils, des mères de familles, vraiment chrétiennes, leurs enfants seront vraiment chrétiens et il en résultera une société plus religieuse et mieux formée. Monseigneur Dugal nous parla longuement des devoirs d'une mère de famille vraiment vertueuse. Plus de trente nouveaux membres s'inscrivent sous notre étendard.

Il ne serait pas bon de laisser dans l'ombre le développement merveilleux de la société des Dames de la Ste Famille à Edmundston. A peine huit mois d'existence et déjà nous comptons 175 membres. Six autres encore se sont inscrites et désirent leur entrée.

loir allemand, la France a finalement réduit son minimum irréductible réclamé à 6 milliards et demi de dollars.

Ainsi, l'Allemagne, par ses manœuvres, a déjà gagné de voir réduire de 24 à 6 milliards et demi le montant des réparations à payer à la France.

Et pendant ce temps-là, les Français, eux, ont déboursé 7 milliards et demi de dollars de leur propres ressources pour réparer les régions dévastées.

Ces 7 milliards et demi, fournis par des emprunts souscrits en France, et qui, naturellement, portent des intérêts annuels considérables, ont été le prétexte invoqué pour déclencher l'assaut contre le franc.

C'était donc ni plus ni moins que vouloir pénaliser la France.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000,00  
Capital payé \$3.000.000,00  
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000,00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.  
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

## LES COURSES

TRIBUNE LIBRE

Pour faire suite à votre article de la semaine dernière annonçant le programme officiel des courses de l'été prochain, je vous demanderais de bien vouloir nous expliquer comment les courses que nous avons pendant la belle saison, pourraient être une source de revenu considérable pour le marchand, puisqu'on nous oblige à fermer nos magasins.

Pour les hôteliers et restaurateurs, je conçois que l'organisation est toute «lucrative»; mais pour le marchand il n'en est rien.

Dans la perspective d'une course, on sollicite notre annonce sur le programme (moyennant contribution sans doute); chaque marchand s'ingénie à étaler aux yeux des visiteurs une liste de tout ce qui pourrait attirer leur attention. Mais pour être exact, il faudrait dire: «Nous avons de beaux magasins, remplis de belles marchandises que vous n'avez peut-être pas chez-vous, mais n'y entrez pas, nos portes sont closes».

Sans doute, il n'est pas donné à tous les marchands de la ville d'avoir un beau trotteur à exhiber, non plus d'avoir cet enthousiasme naturel qu'ont tous les amateurs de courses; pour le marchand qui n'a pas ce goût inné, il ne lui reste, pour tuer le temps qu'à s'emparer les poumons de la poussière soulevée par tout ce va et vient déclenché par nos amateurs.

Sommes-nous donc assez indépendants à Edmundston pour ne pas bénéficier de tout ce qui se passe? Laissez donc au pauvres marchands, qui payent tant de taxes, la liberté de présenter sa marchandise aux étrangers qui nous honorent de leur visite.

Et s'est ainsi que nous applaudirons à vos succès; c'est ainsi que nous prêterons de tout coeur et bien plus généreusement, notre concours aux amateurs.

Un Marchand.

## UN ACCIDENT

Un accident qui aurait pu avoir des suites fort graves est survenu dimanche soir chez le Dr Larocque. En repétant le drame qui sera joué le 2 mars prochain à la salle de l'École, à la fin du second acte, sensée tué Larocque et par accident l'arme qu'elle tenait à la main partit alors qu'elle ne faisait que des menaces, et toute la charge de poudre et de feu alla frapper Larocque à la joue droite. Heureusement que l'oeil est resté et qu'il s'était fermé, car il aurait certainement été brulé à tout jamais. Larocque en sera quitte à porter un bandeau pendant quelques jours. A voir l'entrain et tout le sérieux que les acteurs prennent à reproduire leur rôle respectif, cette pièce promet d'être un des plus grands succès de la saison théâtrale au Madawaska.

La Salle de l'École où sera jouée cette pièce n'est pas bien grande et les billets s'enlèvent rapidement.

## EXCURSION

A ST-LEONARD

DIMANCHE le 24

HOCKEY  
CERCLE DOLLARD -vs- ST-LEONARD  
QUILLES

Prix: \$1.10 aller et retour.  
Départ de St-Léonard à 6 hres  
Départ d'Edmundston à 1 hre  
Le train arrêtera à St Basile, Ste Anne et

Le Madawaska Dec. 1923. Jan-Feb. 1924.

# TOWN of EDMUNDSTON

## Statement of Receipts and Expenditures - CAPITAL ACCOUNT -

### For the Year ending Decemder 31st 1923

RECEIPTS	
Balance on Deposit, Provincial Bank Dec. 31st, 1922	\$ 7,800.21
Interest on Deposit	174.93
<b>STREETS</b>	
Concrete Sidewalks	60.75
Balance due Provincial, December 31st 1923	3,255.88
<b>Total</b>	<b>\$11,291.76</b>
EXPENDITURES	
<b>WATER</b>	
Chlorine Plant	\$1,383.50
<b>SINKING POINTS</b>	
Labour	\$1,662.00
Pipe, Casings	722.34
Freight	73.18
<b>METER C.N.R.</b>	
Labour	167.05
Meter	672.00
Freight	31.11
<b>SERVICES</b>	
Lead Pipes	123.83
Stops, etc.	89.16
<b>ELECTRICITY</b>	
Wire	156.85
<b>SEWERS</b>	
Extension Aqueduc St.	\$150.30
Right of way	25.00
<b>STREETS</b>	
Concrete Sidewalks (1834 Square Yards)	
Victoria St and Queen St.	
Labour	3,167.14
Cement	2,573.98
Lumber	75.80
Nails	12.00
Tools	60.24
Gaselene and Oil	50.08
Rent Engine, Mixer	91.20
<b>Total</b>	<b>\$6,030.44</b>

#### SINKING FUND ACCOUNT TOWN OF EDMUNDSTON AS AT DECEMBER 31st, A.D., 1923.

RECEIPTS	
Deposit and Interest Dec. 31st, 1922	\$ 6,592.93
Transfer Current Account 1923	6,600.00
Interest on deposit	5.32
Interest on Coupons	346.80
<b>Total</b>	<b>\$13,545.05</b>
DISBURSEMENTS	
City of St John, Bonds	\$1,976.00
Town of St Leonards Bonds	3,677.20
Town of Edmundston Bonds	1,505.01
Province of N. B., Bonds	2,115.78
Town of Edmundston School	1,004.22
Deposit Provincial Bank, Dec., 31st 1923	3,266.84
<b>Total</b>	<b>\$13,545.05</b>

I certify that the above accounts are correct according to the books of the Town of Edmundston, N. B., to the best of my knowledge and belief.

Alfred A. SOUCY,  
Auditor.

Dated this 5th day of February, 1924. Edmundston, N. B.

#### DETAILS OF EXPENDITURES (CAPITAL ACCOUNT) YEAR ENDING DECEMBER 31st 1923.

<b>LABOUR</b>	
Meter Installation ) C. N. R. (	\$ 167.05
<b>MATERIAL</b>	
Chlorinator (Sub-Station)	1,383.50
Compound Meter (C. N. R.)	645.00
Services Boxes, Cocks	89.16
Cement	27.00
Lead Pipes	688.17
Screen	1.50
Fittings	131.53
<b>MISCELLANEOUS</b>	
Freight (On Pipes)	171.29
Casing	28.97
<b>CONTRACTS</b>	
JOS MARRIER (Advance-Points)	1,596.00
<b>ELECTRICITY</b>	
<b>MATERIAL</b>	
Wire	156.85
<b>SEWER</b>	
<b>LABOUR</b>	
Aqueduc Street	150.30
<b>MISCELLANEOUS</b>	
Sewer Right of Way	25.00
<b>SIDEWALKS</b>	
<b>LABOUR</b>	
Victoria St	2,705.53
Queen Street	461.61
<b>MATERIAL</b>	
Cement	2,573.98
Lumber	65.80
Gaselene	50.08
<b>MISCELLANEOUS</b>	
Freight \$0.95, Tools \$21.32	22.27
Nails \$7.99, Screen \$7.50, Fittings \$44.48	59.97
Engine Rent	37.95
Mixer Rent	53.25
<b>Total Expenditures</b>	<b>\$ 11,291.76</b>

I certify that the above accounts are correct according to the books of the Town of Edmundston, N. B., to the best of my knowledge and belief.

Alfred A. SOUCY,  
Auditor.

Dated this 5th day of February, 1924. Edmundston, N. B.

#### STATEMENT OF RECEIPTS AND EXPENDITURES (CURRENT ACCOUNT) TOWN OF EDMUNDSTON FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31st, A. D., 1923.

RECEIPTS	
(Warrant 1923 \$65,000.00)	
Taxes Current Year	\$30,080.62
Arrears of Taxes	29,463.81
Police Court Fees	131.70
Special Taxes	148.00
Town Licenses	408.00
Rent Customs	300.00
Rent Boiler	8.14
REFUNDS	
Wages	\$ 12.00
Poor	27.00
Cylinders	146.31
Insurance	59.00
Alarm Box	117.04
Int. Bridge Wiring	69.95
Unclaimed Wages	16.06
Telephone Tolls	6.10
Rip Rap Church St.	82.59
<b>Total</b>	<b>\$36,688.41</b>
SALES	
Pumping Plant	\$6,000.00
Iron	15.93
Exitors	115.00
Hay	291.18
Coal	15.00
Sundries	5.72
<b>Total</b>	<b>6,442.83</b>
SEWERS	
Services (469)	\$3,370.70
Sundries	126.04
<b>Total</b>	<b>3,496.74</b>
WATER	
Services (631)	\$10,213.84
Special Rates	4,145.33
<b>Total</b>	<b>14,359.17</b>
ELECTRICITY	
Incandescent (617)	22,068.66
<b>Total</b>	<b>\$107,443.72</b>
Balance due Provincial Bank December 31st, 1923.	27,661.30
<b>Total</b>	<b>\$135,105.02</b>

DISBURSEMENTS	
Balance due Provincial Bank of Canada December, 31st, 1922	\$32,262.97
Fire Department	9,477.20
Interest Overdraft	1,673.81
Serial Debentures	1,500.00
Police Department	1,733.30
Poor Department	1,603.70
Streets (Expenses \$4,219.19 Interest \$3,883.00)	8,102.19
Town Government	3,580.45
MISCELLANEOUS	
Emmerson Property	3,166.13
Band Stand	1,373.19
Municipality of Madawaska (Warrant)	5,400.98
Maintenance Horses	1,422.85
Typhoid Epidemic	495.60
Horses (2)	500.00
L'Harmonie D'Edmundston	150.00
Sundries	256.95
SEWERS	
Interest Debentures	\$8,477.00
Labour	507.00
Material	6.80
<b>Total</b>	<b>8,990.80</b>
WATER	
Interest Debentures	\$16,359.00
Salaries	5,190.50
Labour	3,052.11
Material	2,148.20
Miscellaneous	3,045.27
<b>Total</b>	<b>29,795.08</b>
ELECTRICITY	
Interest Debentures	\$6,482.00
Sinking Fund	6,600.00
Salaries	6,655.00
Labour	738.71
Material	2,235.72
Miscellaneous	898.39
<b>Total</b>	<b>\$33,610.82</b>

I certify that the above accounts are correct according to the books of the Town of Edmundston, N. B., to the best of my knowledge and belief.

Alfred A. SOUCY,  
Auditor.

Dated this 5th day of February, 1924. Edmundston, N. B.

#### DETAILS OF EXPENDITURES (CURRENT ACCOUNT) YEAR ENDING DECEMBER 31st 1923.

<b>FIRE DEPARTMENT</b>	
Drivers Part of Salary	\$350.00
Chief Salary (One month)	25.00
Services Firemen	177.00
<b>MATERIAL</b>	
Harness, Hangers, Ladders	606.10
Boots and Coats	220.09
Hose (300 feet)	530.34
Extinguishers	39.95
Covers (Salvage)	80.31
<b>MISCELLANEOUS</b>	
Blacksmith Work	43.00
Waggon Repairs	86.75
Printing	35.00
Freight, Express	35.33
Telephone	25.65
Insurance	80.00
Oil	41.46
Sundries	12.00
Hose Tower and Barn	300.28
<b>FIRE ALARM SYSTEM</b>	
Wages	\$ 47.21

Material	6,370.38	
Freight	20.65	6,848.94
<b>INTEREST</b>		
Coupons 1922	\$ 782.50	
Coupons 1923	34,418.50	
Overdraft	1,673.81	
Serials	1,500.00	38,374.81
<b>POLICE DEPARTMENT</b>		
Salary Chief	\$1,500.00	
Constables	64.00	
Clothings	123.61	
Telephone	26.60	
Sundries	19.09	1,733.30
<b>POOR DEPARTMENT</b>		
Frank Bossé \$483.75, Georges Saucier \$322.63 \$806.38		
Pierre Pelletier 92.61, Mrs Jos Marquis 29.36 121.97		
Donat Levesque 91.98, Maggie Perreault 252.32 344.32		
Odille Doustou 26.03, Jeanne Perreault 11.00, 37.03		
Provincial Hospital	260.00	
Sundries	34.00	1,603.70
<b>STREETS</b>		
Part Salary-Caretaker Horses	250.00	
<b>LABOUR</b>		
Hauling Cinders	1,384.32	
Cleaning, Grading, and Hauling Gravel	1,900.67	
Winter Roads and Sidewalks	108.20	
Rip-Rap \$98.70, Splinder \$33.50	132.20	
Surveys \$137.50, Compensation Board \$23.68, 161.18		
Lumber 76.61, Nails 20.16, Blacksmith 46.97, 143.74		
Tools \$36.74, Hose \$11.52, Casting \$11.00	59.26	
Repairs \$16.65, Sundries \$62.97	79.62	4,219.19
<b>TOWN GOVERNMENT</b>		
Revisors	\$ 40.00	
Salary Thomas Guerrette	900.00	
Salary A.-B. Soucy	350.00	
Salary Miss Pelletier	300.00	
Assessors	400.00	
Auditors	125.00	
Stationary and Printing	668.00	
Postage and War Tax	145.54	
Fuel	417.32	
Insurance	98.00	
Coroners Fees	19.20	
Telephone and Tolls	38.56	
Express \$3.98, Freight \$44.95	48.93	
Sundries	29.50	3,580.45
<b>MISCELLANEOUS</b>		
Emmerson Property		
Interest	\$1,141.29	
Installment	1,000.00	
Insurance	163.00	
Plumbing	250.12	
Fire Extinguishers	36.00	
Furnace	470.54	
Repairs	73.64	
Screen Doors \$13.25, Wiring \$18.29	31.54	
Band Stand		
Wages	437.40	
Lumber \$891.27, Nails \$44.52	935.79	
<b>Total</b>	<b>\$4,539.32</b>	
Municipality of Madawaska (Warrant)	5,400.98	
Maintenance Horses		
Hay and Oats \$1,120.10, Veterinary Surgeon \$19.50	1,139.60	
Harness Repairs \$38.50, Waggon, Sleighs Repairs \$30.10	68.60	
Horse Shoeing \$114.85, Repairs Stable	214.65	
Horses (2)	500.00	
Typhoid Epidemic (Nurses)	495.60	
L'Harmonie D'Edmundston	150.00	
<b>SUNDRIES</b>		
Defugand Fredericton	96.00	
Refund Taxes and Execution Fees	48.90	
Flags \$25.20, Coroners Fees \$16.40	41.60	
Rent Dumping Ground	20.00	
Sundries	50.45	12,765.70
<b>SEWERS</b>		
Sewer Grand Falls Road	146.50	
Sewer Laporte Street	188.75	
Sewer Cueleys	87.75	
Sewer Services (4)	84.00	
Material	6.80	513.80
<b>WATER SYSTEM</b>		
Salaries: F.Fournier 1,775. A.-B.Soucy 400.00 2,175.00		
Charles Perruse 975.50, H. Dufour 1,200.00 2,175.50		
F. Morin 140.00 T. Guerrette \$500.00	640.00	
Miss C. Pelletier	200.00	1,190.50
<b>LABOUR</b>		
Repairing Frozen Hydrants	1,577.19	
Lowering Water Services	956.07	
New Services	241.85	
Gasoline Engine	196.00	
Cleaning Tanks	81.00	3,052.11
<b>MATERIAL</b>		
Hydrant Parts 237.27, Pipes 376.45	613.72	
Gas, Eng., Battery 105.00 Chlorine Outfit 21.00	126.00	
Victory Nozzle 51.58, Crank Shaft 749.80	801.38	
Piping 109.48, Stop Cocks 163.97	273.45	
Sieves 49.91, Waste 15.30, Lumber 37.65	102.86	
Oil 55.81, Coil 25.50, Tools 90.51		
Leathers 24.85	196.67	
Sundries	34.12	2,148.20
<b>MISCELLANEOUS</b>		
Chlorine 386.82, Gasoline 1,297.17, Fuel 388.99 2,072.98		
Thawing Outfit 48, Fence Pumping Station 95.57 143.57		
Smith Work 206.10, Plumbers 38.92	245.02	
Freight and Express	106.93	
Oil 57.66, Analysis 40.00 Damages 54.00	151.66	
Dynamite 28.31, Telephone 18.57, Tools 47.55		

# A VENDRE

## Le Magasin et la propriété de R.-W. HAMMOND

Comme sous le nom de Propriété Dayton est en vente à prix raisonnable. Cette Propriété est en très bonne condition. Pour les Prix et conditions s'adresser à

**R.-W. HAMMOND,**

Gérant pour l'acquéreur.

Rue St François, Tel.: 114-41  
**J. C. CÔTE**  
Achète aux meilleurs prix du marché:  
Dormants de bois franc,  
Bois de Pulpe, épinette, sapin et tremble,  
A VENDRE: croutes de bois franc: \$6. la corde au char  
délivrées à la Station Témis.  
**EDMUNDSTON, N. B.**

**Pour Vendredi!**  
A ceux qui désirent du poisson, nous offrons

FRAIS	Eperlan	SALES
Morue,	Loche	Anguille
Haddock	FUMES	Turbot
Fletan	Finned Haddie	Morue
Saumon	Kipperd Herring	etc., etc.

Il ne vous reste qu'à choisir et nous téléphoner votre commande—notre voiture fera la livraison immédiatement  
Pour Bon Service s'adresser à

**PEOPLE'S MARKET**  
A. MICHAUD et J. BELLEFLEUR Prop.  
Tel.: 143-21  
**EDMUNDSTON, N. B.**

Compétence  
Efficacité

## Si Vous voulez un beau THERMOMETRE

Un thermomètre indiquant les conditions de la température ou de l'Atmosphère, vous dira avec précision s'il va faire beau ou mauvais, chaud ou froid; il est de plus une source d'informations que vous ne pouvez obtenir autrement. Il est d'une grande utilité pour trouver la température de l'eau pour le bain de bébé ou le vôtre. Venez voir notre nouvel assortiment. C'est très intéressant.

à la Pharmacie NYAL

## STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
**EDMUNDSTON, N. B.**

Notre devise:  
Les meilleures drogues

Votre désir:  
Les bas prix.

## LE DOCTEUR BOUGON SE FACHE

—Lasalle 345678w... 345678w.  
—S'il vous plaît, mademoiselle.

—Allô!... Allô!... Dr Bougon? C'est vous, docteur? C'est Madame Courtemanche qui parle. Vite! docteur, ma fille Marie-Rose qui... que vous avez sauvée le printemps dernier est bien malade. Elle étouffe, docteur, accourez!

Allons! bon, se dit le docteur, en revêtant son paletot et prenant sa canne; encore une sur le carreau. Ce qu'il en tombe! Ce qu'il en tombe! Je parie que c'est encore le poumon qui est pris! Elles sont toquées, ma parole! Ce que j'en soigne, de ce temps-ci, des congestions et des pleurésies doubles! Ce que j'en traite des pharyngites, des rhumes et des laryngites.

Tant pis pour elles ainsi. Elles sont folles à lier! à relier! A-t-on jamais vu pareille tenue, pareils accouplements!

Elles se croient en pays chaud, en quelque bourgade de l'Afrique Centrale. Des bas qui n'en sont pas, des blouses qui n'en sont pas; des blouses qui en sont le moins possible! Ah! tant pis! vous voulez vous habiller et vous tenir comme des négresses de pays païens, vous voilà bien à trapées! Non! vous n'êtes pas des négresses! Non! vous n'êtes pas des païennes! Pourquoi vous vêtir comme si? Ces journées froides humides, neigeuses changeantes ne vous le disent-elles pas assez! Vous grelottez, vous bleussez, vous sursonnez sous le fil de la soie qui vous glacent la peau sans à couvrir. Ah! tant pis pour vous! Quel beau travail va faire la grippe et la pneumonie et la phthisie et la grippe... Elles n'ont qu'à tendre la main pour sa... cette gorge qui s'offre à tous les vents; elles n'ont qu'à le vouloir pour s'insinuer par le décolletage jusqu'aux poumons, pour le loger dans la poitrine.

Et pour les déloger... ce sera la grande bataille.

Il lui faudra des (mouches de mouarde), des potions chaudes et des sérum puissants. Ah! vous ne voulez pas vous chausser de bon cuir et de bonne laine? Vous ne voulez pas vous vêtir de bons manteaux, bien bottonnés qui vous protégeront des inevitables refroidissements? Eh! bien, je vais vous y mettre moi dans la laine, et sous les éderons; et vous n'avez pas à vous aller transpirer, avec une fièvre au cerveau un mal de tête à rendre l'âme, avec des courbatures à ne plus vous porter. Toute la chaleur perdue, je vous la rendrai... si ce n'est plus. Vous en reviezrez... peut-être? Vous y resterez, peut-être. Vous perdrez vos forces, votre beauté, votre teint, vos joues, vos cheveux, votre santé.

Vous vie, votre santé, vous en faites un jeu, vous leur préférez la coquette, la toilette indécente, la mode criminelle. Tant pis! tant pis!

Et le docteur Bougon qui s'emportait, tout en monologuant, fouillait de sa canne les poteaux, les bornes-fontaines et les escaliers, sabrait des gripes, des pneumonies, des congestions et achait même quelques jurons anciens, mais sonores, à l'adresse des jeunes filles qu'il rencontrait sur la rue retroussées comme des laveuses. C'est ça qu'elles appellent une toilette. Vierges folles!

Il arrivait. Sa colère était passée. Il devenait le bon médecin bougon qui secoue un peu ses malades et les sauve.

Il ne s'était pas trompé; il ne s'y trompait pas. Cette fois, la petite y resterait. On ne joue pas deux fois avec ces étouffeurs-là, sans y laisser la peau, le souffle et la vie. On l'avait compris. Le prêtre avait été appelé en hâte. Tout se réglait pour la mort.

Le prêtre et le médecin partaient ensemble.

—Elle n'en reviendra pas la pauvre enfant! Que vous en semble, docteur?

—Il se pourrait. Ces jeunes ne savent pas, ne veulent pas vivre. Ça se suicide à plaisir.

—Elles ne savent pas vivre; mais elles savent mourir. J'en ai vu qui sont mortes comme des saignées en faisant généreusement le sacrifice de leur jeunesse et de leur vie.

## AU FOYER

### AU PIED DU CRUCIFIX

Un grand Christ d'ivoire, faisant clarté dans l'ombre  
Se détache tout blanc, sur la muraille sombre,  
Aux pieds du Rédempteur, dans une coupe de verre  
J'ai placé un bouton, le plus beau de la terre  
Un merveilleux bouton au contour élégant  
A la glace subtile, au parfum enivrant  
Il deviendra la rose qui fleurira pour Dieu  
Son destin est bien beau, ah! mourir en ce lieu  
C'est un grand privilège, c'est une grâce, un don  
Et je t'en prie un peu de ce doux abandon  
Petit bouton placé, au pied du Crucifix.

Un rayon de soleil vivifiant et pur  
Se détache de l'astre qui brille dans l'azur  
Il entre doucement par la croisée ouverte  
Nuance le bouton, frôle la feuille verte,  
Baigne le crucifix d'une douce lumière  
Mait de la joie partoit dans la pauvre chaumière  
Et le petit bouton s'entr'ouvre lentement  
Sous la tendre caresse qui frôle doucement,  
La soie de ses pétales, le vrs où il repose  
Et grâce au soleil qui sait où il se pose  
Le bouton s'épanouit au pied du Crucifix.

Mais voilà que la rose sur sa tige s'incline  
Sa fraîcheur disparaît et sa grâce décline,  
Sa corolle pâlie se penche lentement  
Et malgré le soleil qui entre abondamment,  
Rien ne peut ranimer cette fleur expirante.  
Dans la coupe de verre elle achève tremblante  
Sa fugitive vie éphémère et si brève  
Elle n'a vécu hélas! que l'espace d'un rêve!  
Et comme une prière monte encore vers son Dieu  
Le reste de parfum qui embaume ce lieu  
Et la rose se meurt au pied du Crucifix.

GOUTTE D'EAU.

—Leur vie? Leur vie? vous en parlez à votre aise, bougonna le docteur; leur vie, leur santé elles les ont gaspillées. Je tiens qu'elles sont coupables. Mourir, après tout, c'est peut-être ce qu'on a de mieux à faire quand on ne sait pas vivre.

—Pour une part, docteur, elles sont plus inconscientes, plus irréfléchies que criminelles. Pour celles-là, les vraies responsables ce sont les parents, les mères surtout. Dès leur bas âge elles habituent leurs fillettes à la coquette, à la toilette sommaire et écourtée. Petites bêtes jolies et gentilles, en rubans, en peau rose, déjà livrées aux tyrannies, aux facéties, aux immodesties de la mode, elles perdent vite cet instinct délicat de la pudeur et de la simplicité qui est le charme et la protection de la femme.

Fillettes qui grandissent, elles voient ensuite leur mère autoriser par son exemple et par sa faiblesse toutes les audaces, toutes les libertés, tous les débraillés en fait d'accouplement et de tenue, au dedans puis au dehors. Et il y a, dans la maison des frères et des sœurs; des petits et des grandes qui ont des yeux, des sens et des imaginations.

C'est dans ce foyer d'occasions prochaines que les enfants s'éventent. Les parents sont coupables plus que les enfants qui le sont déjà beaucoup.

—Voilà pour une catégorie. Et les autres? Celles qui sont élevées autrement. Les consciences, les érudites, les incorrigibles, les dévoyées malgré père et mère.

—Oui, hélas! il y a les autres docteurs. Les autres commencent à devenir très nombreuses. Ici tout est triste.

Les autres, ce sont les consciences et peut-être les criminelles; les suicidées ainsi que vous les appelez. Elles ont sacrifié leur santé et immolé leur vertu. Double crime, double destruction. Que reste-t-il dans une jeune personne quand elle n'a plus ni santé, ni force physiques, quand elle n'a plus ni vertu, ni valeur morale?

Qui en a fait ces ruines, ces débris, ces guenilles usées, malpropres et rebutantes au physique comme au spirituel? L'abus de la toilette.

—Et celles-là le savaient?

—Si elles le savaient...

Comment donc?

On leur a dit sur tous les tons, on leur a répété jusqu'à l'agacement, jusqu'à l'irritation, des vérités comme celles-ci:

(Le costume c'est le rempart de la vertu). Aux défenses mora-

les qui sont la piété, les sacrements, les convictions surnaturelles doivent s'ajouter pour quiconque veut rester pur, les barricades extérieures qui sont la réserve des regards, la bonne tenue, la décence du vêtement.

Faire tomber ces barrières, c'est s'exposer et exposer les autres. (Le costume, c'est encore la sauvegarde du bien-être et de la santé). Le vêtement est donné comme défense contre le froid et contre la curiosité déplacée. La toilette mondaine détourne le vêtement de ce double but et commet un double attentat contre la santé et contre les moeurs.

Telle toilette, telle femme; telle distinction, éléante, sans affectation, toilette décente et réservée, révèle une personne de goût, de jugement, de pondération.

A l'enseigne on connaît la maison; l'extérieur ici traduit presque toujours l'intérieur.

Voilà ce qu'on leur dit, ce qu'on leur fait lire, elles n'en ont pas moins à se livrer aux excitations dépravantes de la mode, au luxe ruineux de la toilette, aux maladies inevitables et mortelles qui font de si nombreuses victimes parmi la jeunesse.

Celles dont la mission glorieuse était de devenir épouses et mères et qui auraient dû vivre des jours sages et utiles dans un foyer honnête et chrétien, ont tout sacrifié à quelque colifichet de sauvegarde et les voilà précipitées dans les terrasses par une fluxion subite, les voilà agonisant de longues années dans une phthisie lente, mais sûre de sa proie.

—Et la confession? Celles des vierges folles dont la lampe s'éteint parce qu'elles ont gaspillé l'huile et brûlé la mèche.

—C'est la même que la mienne. Elles sont folles! ma parole! "Bulletin Paroissial".

### POUR LES DEMOISELLES

C'est bon marché, à moins que ce ne soit trop cher

—Mon Père, permettez-moi de vous demander un renseignement. Y a-t-il du mal à se faire tirer aux cartes?

—Vous faire tirer aux cartes? Pardon, mais je ne comprends pas.

—Ah! bien, j'y suis. Entre nous, Mademoiselle, ne l'avez-vous pas déjà fait?

Mademoiselle baisse les yeux et s'y dissimule.

d'un petit air confit.

—Oui, Mon Père.

—Et vous me demandez, après coup, si c'est permis!... Ne croyez-vous pas qu'il aurait été plus raisonnable et plus loyal, envers Dieu de le faire avant? C'est bien ça!... On se risque et vogue le galère, on s'informer plus tard... trop tard!

Mais pardon, je m'oublie. Ainsi, Mademoiselle, vous connaissez maintenant votre avenir et vous savez le jour de votre mort? Chacune que vous êtes, va!

—Oh! ce n'est pas ça que j'ai demandé.

—Quant à faire, il me semble que la question en valait bien une autre! Mais alors que voulez-vous savoir? Quelle grave question était en jeu?

La voix se fit plus timide.

J'ai eu un gros chagrin, voyez-vous, une douloureuse déception.

—Une affaire d'amour, alors?

—Précisément. Depuis cinq mois je recevais un jeune homme un beau garçon. Il m'a laissé!... Il sort même, parait-il, avec une autre jeune fille. Je voulais savoir si c'est lui que le bon Dieu me destine.

—Et pour cela vous avez consulté le diable? Ne croyez-vous pas que vous vous êtes trompée l'adresse et qu'il aurait mieux valu vous informer ailleurs? En tout cas, vous savez maintenant à quoi vous en tenir sur votre prétendant; car la tireuse de carte vous a renseigné à souhait. Y a-t-il indiscretion à vous demander ce qu'elle vous a répondu?

—Nullement, mon Père. Elle m'a dit d'espérer. S'il m'aime, il reviendra; s'il ne revient pas, elle me conseille de ne pas me chagriner. C'est un signe que ce n'est pas le mien.

—Elle est forte, savez-vous, votre tireuse de cartes, très forte. Un conseil si lumineux à dû vous coûter cher!

—Une piastre, mon Père.

—C'est bon marché... C'est pour rien; à moins que ce ne soit trop cher. Vous ne comprenez pas?

Je m'explique. C'est bon marché, si elle connaît l'avenir, comme vous savez le croire, puis-je vous la consulter? Pour une piastre, dévoiler l'avenir avoué, c'est pour rien. Mais c'est trop cher, si, comme c'est le cas, elle vit de la crédulité et de la sottise des gens. C'est une piastre donnée au diable, quand, en ces temps de vie difficile, on pourrait employer son argent à s'assurer le pain du lendemain ou à faire l'aumône aux malheureux. Le diable sans doute est bien méchant, mais il n'a aucun droit à votre charité, surtout si vous ne pouvez la lui faire qu'aux dépens de votre âme. Car, chercher à sonder l'avenir en recourant à des moyens ineptes, ajouter foi à la science des sorciers, quels que soient d'ailleurs les procédés qu'ils emploient, constituerait une faute grave, si d'ordinaire il n'était pas dans ces démarches tant de légèreté, de sottise, de faiblesse d'esprit. Laissez ce prétendant promener son inconstance et chercher, par plus de piété et de sérieux, à mériter un candidat moins volage. En attendant économisez, et laissez les tireurs de cartes exploiter les imbéciles, les sots et les sottises! Il me répugnerait de vous classer dans cette catégorie. Bonsoir!

### SENTENCES ET PROVERBES

Fréquentes les gens de bien, et vous le deviendrez.

Les diamants ont leur prix, mais le bon conseil n'en a point.

Celui qui se corrige en voyant les fautes d'autrui, ne peut manquer de devenir honnête homme.

Ne remettez pas à demain le bien que vous pouvez faire aujourd'hui.

On se trompe soi-même lorsqu'on croit tromper les autres.

On ne saurait conserver l'amitié, si l'on ne pardonne réciproquement plusieurs défauts.

Le chagrin et l'inquiétude ne remédient à rien, ils nous rendent encore plus malheureux dans la mauvaise fortune.

Fuyez les procès sur toutes choses, la conscience s'y souille souvent, la santé s'y altère, les biens s'y dissipent.

**U AMERICAIN  
TUE 3 LOUPS  
DANS LE NORD**

Le capitaine Frank Doudera, de Brooklyn, N.Y., un chasseur de gros gibier est arrivé à Montréal après un mois passé dans les bois ontariens au nord de la voie du Chemin de fer national du Canada. Il rapporte de son excursion les peaux de trois loups et plusieurs centaines de pieds d'un film tourné par lui dans le nord et dont il se servira pour instruire ses compatriotes sur les ressources du Canada en gros gibier.

Depuis deux ans le capitaine Doudera vient chasser le loup dans les bois d'Ontario. Il a déclaré la guerre à ce carnassier qu'il est un effroyable dévastateur qui décime le gros gibier. Son ambition est d'intéresser le plus grand nombre de ses compatriotes bon tireurs à cette croisade contre les loups et de les amener tous les ans en Canada paradis des chasseurs américains et canadiens.

L'un des loups tués par le capitaine Doudera était énorme. Sa peau mesure sept pieds de long. Il poursuivait un chevreuil lors que la ballu du chasseur l'atteignit. D'autres loups qui l'accompagnaient rebroussèrent chemin en entendant le coup de feu, mais pas assez vite cependant pour empêcher M. Doudera d'en blesser un autre, qui s'échappa sur trois pattes l'autre étant en possession du chasseur.

M. Doudera partage l'opinion des trappeurs canadiens qui prétendent que le loup n'attaque pas l'homme. Selon lui ce carnassier est le plus lâche des animaux et n'attaque que beaucoup plus faible que lui. Les loups suivent les

hommes et souvent pendant plusieurs jours de suite, mais ils se tiennent toujours à une distance minimum de 150 verges. M. Doudera ajoute qu'un homme ou une femme, même non armés, n'ont rien à craindre des loups dans les bois. C'est son intention d'organiser une expédition de chasse l'an prochain et d'y amener des femmes qui feront le coup de feu sur les loups.

Un autre de ses projets est d'organiser, avec la permission du gouvernement canadien une grande battue aux loups dans les territoires de chasse que fait garder le gouvernement du Dominion et où ces carnassiers causent de grands ravages. Les chasseurs seraient américains et ne réclameraient par la prime offerte par la prime offerte par l'Etat pour la mort d'un loup. Seul leur esprit sportif les inciterait à entreprendre cette excursion sous la conduite d'un guide fédéral.

Le capitaine Doudera parle avec enthousiasme des ressources du Canada en gros gibier. Dans le district d'Allenwater, au nord d'Ontario, d'où il arrive, il déclare avoir vu tous les jours des originaux et plusieurs bandes de caribous. Le petit gibier est aussi très abondant et le serait d'avantage si les loups étaient exterminés. Les chasseurs et les chasseuses qu'il a rencontrés là-bas lui ont dit que les deux côtés de la voie du Transcontinental, le gibier abonde.

Désirez peu, et vous serez toujours riche.

Un couer bienfaisant a tous les jours de quoi donner; l'avare n'a jamais rien.

On doit se méfier d'un mauvais livre comme d'un serpent qui, tôt ou tard, donne la mort à ceux qui s'amuse avec lui.

**LE C. N. R. SE  
PREPARE POUR  
LE PRINTEMPS**

M. W.-J. Black, gérant européen du service de colonisation du Chemin de fer national du Canada mande de Londres que le plan d'immigration du réseau national rencontre la-bas beau coup de faveur et incitera un grand nombre d'immigrants à venir s'établir en Canada au printemps.

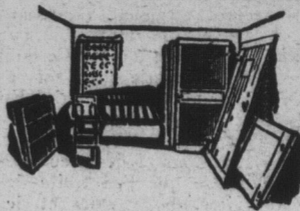
C'est en vue de ce trafic considérable qui coïncidera avec l'ouverture de la navigation que le Chemin de fer national du Canada met actuellement ses wagons en ordre. Tous les wagons de colons dont on peut disposer sans nuire au présent trafic sont envoyés aux ateliers de réparations où ils sont remis à neuf et, dans certains cas, remodelés.

Aux ateliers de Moncton quatre de ces wagons sont actuellement convertis en wagons-buffets de seconde classe. Ce genre de wagons qui a été mis en service par le réseau national au temps de la moisson est très populaire. Il comprend un buffet qui s'étend sur la longueur pres que totale du wagon et une cuisine. Un personnel de cinq hommes sert aux voyageurs des repas chauds ou froids.

En plus de ces wagons-buffets le réseau mettra en service des wagons de colons possédant aussi un buffet. Cette innovation date de quelques semaines et plaît beaucoup. Elle a pour but d'obliger les voyageurs de seconde qui n'ont pas de provisions de bouche ou ne veulent pas aller dans le wagon-restaurant.

En plus de ces wagons réparés et remodelés le Chemin de fer national du Canada mettra

en service au cours de l'année 35 nouveaux wagons qu'ils vient de commander à deux firmes canadiennes. La Canadian Car and Foundry Company, de Montréal a reçu la commande pour 10 voitures de première classe, 10 voitures de seconde et quatre voitures à compartiments. Les onze autres wagons seront construits par la National Steel Corporation, de Hamilton, Ontario. La commande comprend sept fourgons à bagages et quatre fourgons-fumeurs. Ces derniers wagons sont divisés en deux sections, l'une pour les fumeurs et l'autre pour les bagages.



LES Paravents, les Gardes Soleil, les portes doubles et les fenêtres sont des articles indispensables.

Si vous en avez acheté pour votre maison, vous en connaissez la valeur.

**S'ILS BRULAIENT  
CETTE NUIT?**

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. assurera vos articles de ménage et vos propriétés personnelles.

**J. B. MICHAUD**  
AGENT  
Edmundston, N. B., Tel.: 3-11  
Lisez le MADAWASKA.

**CHARBON**

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver? J'ai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

**ACADIA**  
Stove et Lump  
**SPRINGHILL**  
screen

**CHARBON DE FORGE**

Pensylvanie  
Première qualité garantie  
Vous satisfaire est notre but.  
**JOHN DESCHENES,**  
EDMUNDSTON, N. B.

Ce n'est pas assez de connaître ses devoirs, il faut avoir assez de courage pour les remplir. Quand on dit: Je ne puis pas, c'est le courage qui manque, plutôt que les forces.

Le vrai secret d'être heureux c'est de ne vouloir que ce que Dieu veut.

Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient jamais.

**AVIS DE  
LEGISLATION**

AVIS est par les présentes donné qu'une application sera faite à l'Assemblée Législative de Nouveau Brunswick à sa prochaine session par la Fraser Companies, Limited une corporation légalement constituée en vertu de Lettres Patentes émises d'accord avec les provisions de la Companies Act, Chapitre 79, des Statuts Révisés du Canada, 1906, et les Actes en amendement, pour obtenir le passage d'un Acte autorisant et donnant pouvoir à la dite The Fraser Companies, Limited, d'ériger, maintenir et opérer (les piles (piers), estacades (Booms) et travaux de distribution (sorting works), dans la rivière St Jean, dans la paroisse de Ste Anne, dans le comté de Madawaska, à un endroit situé en bas de l'embouchure de la rivière Quibisis et à un autre endroit situé à peu près à deux milles et demi (2½) en haut de l'embouchure de la dite rivière pour tenir, trier et siler les billots, le bois et le bois de papier qui descendent de la rivière St Jean ou ses tributaires, lequel bois il est proposé de manufacturer aux moulins de la dite Compagnie, ses Successeurs ou Mandataires.

Daté ce Neuvième jour de février, 1924.

**HANSON & DOHERTY,**  
Solicitor for Fraser Companies Limited.

**SUN LIFE ASSURANCE COMPANY  
OF CANADA**

SIÈGE SOCIAL - - MONTRÉAL

*Simple Exposé du Record d'une Brillante Année*

AU 31 DECEMBRE, 1923

La Compagnie comptait un actif, placé sûr des valeurs de tout repos, figurant à .....	\$209,257,000
(Augmentation de \$35,168,000 pour l'année)	
Le passif total de la Compagnie (comprenant les réserves et autres obligations envers les détenteurs de police de \$185,586,000) s'élevait à .....	\$187,885,000
La Compagnie a mis en réserve pour faire face aux imprévus, un fonds contingent de .....	\$3,500,000
Laisant un surplus au-dessus de toutes obligations et du fonds contingent de .....	\$17,872,000
(Augmentation de \$3,663,000 pour l'année)	
Le revenu espèces de l'année, provenant des primes, intérêts, loyers, etc., s'établit à .....	\$46,965,000
(Augmentation de \$10,714,000 pour l'année)	
Les paiements effectués aux assurés ou à leurs représentants, pour sinistres, assurances à échéance et autres bénéfices, se sont élevés en 1923 à .....	\$22,145,000
Les nouvelles affaires émises et payées de cette année se totalisent au chiffre de .....	\$107,391,000
(Augmentation de \$16,593,000 pour l'année)	
Les assurances en cours de la Compagnie se présentaient au chiffre net de .....	\$703,765,000
(Augmentation de \$72,360,000 pour l'année)	

Les 318,443 polices de la Compagnie protègent, sur place comme à l'étranger, des foyers et des commerces, alors qu'en outre 22,731 employés du commerce et de l'industrie sont couverts par les polices de groupe de la Sun Life.

Les dividendes aux détenteurs de police sont de nouveau considérablement augmentés.

Chacun des item de ce rapport établit un  
**NOUVEAU RECORD ÉLEVÉ**  
dans l'Histoire Canadienne de l'Assurance-vie



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Soleil agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

**Le Stock Complet**

De Marchandises Générales de  
**R.-W. HAMMOND**

Est maintenant en vente à des prix bien au-dessous du prix coûtant. Prenez avantage de cette opportunité immédiatement.

**R.-W. HAMMOND,**

Gérant pour l'acquéreur.

**MARIAGE**  
Le 29 janvier dernier avait lieu le mariage de J. Adéard Bossé, fils de Auguste, avec Mlle Marie Agnès Lévesque, fille de François Lévesque, tous deux d'Edmundston.

**SEPULTURE**  
Le 25 janvier, Carmela, enfant de M. Henri Caron, à l'âge de 4 ans.

Le 31 janvier, Willie enfant de M. Denis Hébert, à l'âge de 8 ans.

Le 5 février, Gérald, enfant de M. G. Michaud, à l'âge de 1 mois.

Le 19 février dernier avaient lieu les funérailles de M. Alexis Lagacé, fils de Dame Vve Alfred Lagacé, décédé le 17 à l'Hotel Dieu de St Basile à l'âge de 18 ans.

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
— Chirurgien-Dentiste —  
à l'ancien bureau du Dr Z Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'Hotel Royal

EDMUNDSTON N. B.

**FRED L. HEBERT D.D.S.**  
Chirurgien Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON N. B.

**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON N. B.

**A. M. SORMANY M.D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON N. B.

**ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrot Saindon  
autrefois Hotel Commercial de M  
Jos Tatu.  
EDMUNDSTON N. B.

**HOPITAL PRIVE LAPORTE**  
**CLAIR N. B.**  
Spécialité: chirurgie, ma-  
die des femmes, maternité.

**MICHAUD & CYR**  
AVOCATS  
BLOC MADAWASKA  
EDMUNDSTON, N. B.

**H. G. Hoben**  
CHARTERED ACCOUNTANT  
FREDERICTON, N. B.

Le jeu et la prodigalité ont ruiné des millions de familles, l'aumône n'en a appauvri aucun.  
Chacun peut dire: j'étais hier; mais personne ne peut dire: Je serai demain.

**TOWN OF EDMUNDSTON, STATEMENT OF RECEIPTS AND EXPENDITURES**  
Suite de la page 2.

LABOUR			
Distribution Line System	403.27		
Power Dam	233.44		
Transmission Line	102.00	738.71	
MATERIAL			
Pump Power Station 671.35 Meter	242.54	913.89	
Transformer 71.96 Wire 324.74		396.70	
Testing Outfit 157.72 Unsulator	76.86	234.58	
Fixtures 125.25 Lamps 232.51		357.76	
Governor Parts 15.27 Fuse Blocks	32.80	48.07	
Waste 11.21 Sockets 35.42		46.63	
Piping 9.48 Batteries 4.05 Receptacles	14.36	27.89	
Glue 8.94 Xarms 54.95 Solder Tape	34.01	97.90	
Washers 15.04 Rope 5.40 Lumber	10.45	30.89	
Boils 22.80 Tools 13.41 Sundries	5.98	42.19	
MISCELLANEOUS			
Insurance Power House		238.84	
Fuel 126.00 Freight 49.06	Portable	175.06	
Meter Inspection Fees 72.80	Phone 25.81	98.61	
Compensation Board 39.85	Stones 39.88	79.73	
Telephone 35.04	Refund 14.55	49.59	
Oil 36.83	Board 36.35	Repairs 35.50	108.68
Smith Work 37.48	Tools 59.23	Sundries 51.17	147.88
Sinking Fund		6,600.00	
Total Expenditures		\$102,842.05	

I certify that the above accounts are correct according to the books of the Town of Edmundston, N. B., to the best of my knowledge and belief.

Alfred A. SOUCY,  
Auditor.

Dated this 5th day of February, 1924, Edmundston, N. B.

Pensez à Dieu dans toutes vos voies et il conduira lui-même vos pas.  
Tout mal qui passe n'est pas un vrai mal; tout bien qui finit n'est pas un vrai bien.

**Page Agricole**



bes qu'ils contiennent, ils le sont également en raison des plantes cultivées qui les composent. D'après le tableau I on voit que la richesse des fourrages est très variable; on voit également que les légumineuses se montrent supérieures aux graminées pour leur teneur en matière azotée et minérale, qui toutes deux sont essentielles à la croissance des animaux. La part accordée aux légumineuses dans nos foins de prairies est de beaucoup inférieure à ce qu'elles devraient être; sauf le cas de foins qu'on destine spécialement aux chevaux, le pourcentage des légumineuses devrait au moins égaier celui des graminées.

dissent: "Nos vaches ne paient pas"... Et c'est malheureusement vrai: une vache qui donne 3 à 4 mille livres de lait par année, n'est pas une vache payante. Le manque de sélection dans le troupeau et l'alimentation souvent irrégulière sont deux grands facteurs de ces faibles rendements. Cependant il ne faut pas oublier que les fourrages sont essentiels à la vache laitière et que les rendements en lait de celle-ci sont jusqu'à un certain point limités par la quantité et la qualité des fourrages. Puisque la ration d'une vache laitière doit être aqueuse, riche et succulente, puisqu'elle doit contenir un assez fort pourcentage de fourrages grossiers, pourquoi alors ne pas choisir parmi ceux-ci ceux qui sont les plus riches? Un exemple très simple nous fera comprendre que le rendement en lait peut être affecté par la qualité des fourrages. Supposons deux vaches de mille livres pouvant produire chacune 30 livres de lait à 3 p.c., de gras. La ration exigera: 25 livres de matière sèche, 2.26 livres de protéine, et 16.05 livres de matière digestible totale. Dans le premier cas avec 6 livres de concentrés et 10 livres de foin de trèfle; nous obtenons 25.06 de matière sèche 2.32 de protéine et 16.03 de total digestible. La ration a une relation nutritive de 1: 5.4 et est satisfaisante. Dans le second cas on remplace le trèfle par du foin mélangé (même quantité); nous obtenons 25.08 de matière sèche, 1.66 de protéine et 16.11 de total digestible avec une relation nutritive de 1: 2.2. La ration est donc trop pauvre en protéine. La qualité des fourrages est donc aussi importante que la quantité, parce que chez la plupart des cultivateurs les fourrages constituent les 3/4 sinon plus de la ration des vaches laitières.

C'est surtout au pâturage, alors que les suppléments sont donnés en moindre quantité, que les vaches ont à souffrir de la pauvreté des fourrages; pourtant la vache au pâturage se trouve dans les conditions idéales pour sa production laitière. Pourquoi ne produit-elle pas davantage? Parce que nos fourrages sont trop rares et trop pauvres, parce que nos pâturages sont négligés.

La pauvreté des foins en éléments fertilisants.

Van Slyke dit (p. 300) que, indépendamment de l'espèce animale et de son âge, environ 80 p.c., de l'azote, du phosphore et de la potasse des aliments se trouvent dans les fumiers; que les excréments des animaux de travail ou d'engraissement contiennent de 90 p.c., des éléments contenus dans leur nourriture et que dans le cas des vaches laitières ou d'animaux de croissance ce pourcentage varie de 50 à 75 p.c.

Une expérience faite à Rothamstead en 1862 par Lawes P. Gilbert sur des vaches nous prouve que la richesse du fumier varie avec la richesse des aliments. Deux groupes de vaches avaient été nourris l'un avec des betteraves et l'autre avec du foin de luzerne. L'analyse du fumier est la suivante:

Avec betteraves: Azote, 0.354; Acide phosphorique, 0.251; Potasse, 0.737.

Avec luzerne: Azote, 1.88; Acide phosphorique, 0.166; Potasse, 1.92.

Pourtant de ce fait que nos fourrages sont trop souvent de pauvre valeur, on en conclut nécessairement que notre fumier est également pauvre... et qu'il est pauvre pour la bonne raison que nos fourrages sont pauvres eux-mêmes.

Donc étant donné que les faibles rendements de nos prairies, la mauvaise qualité des fourrages, la faiblesse de constitution de nos animaux, les faibles rendements de nos vaches laitières et la pauvreté de nos fumiers sont autant de preuves de la négligence accordée à nos prairies et pâturages, et que d'autres part les prairies et pâturages jouent un rôle capital en industries laitières et en élevage, il en résulte que cette conclusion s'impose: il faut améliorer. Mais comment améliorer, par quels moyens y arriver le plus sûrement et le plus économiquement possible, tel sera l'objet du chapitre suivant.

André AUGER.

**AMELIORATION DES PRAIRIES ET DES PATURAGES**

**NOS PRAIRIES ET PATURAGES SONT TROP SOUVENT NEGLIGES**

Les faibles rendements obtenus. La moyenne de rendement de nos prairies dans les six dernières années est de 1 1/2 tonne à l'acre (statistiques). Cette moyenne encore passable est due sans doute à la grande fertilité de certaines régions où la récolte dépasse de beaucoup cette moyenne. Pour ce qui est du bas de Québec en général, à peine pouvons-nous dire que la récolte moyenne est de 1 tonne à l'arpent; il suffit pour s'en rendre compte de comparer les récoltes des cultivateurs avec celles de l'Ecole d'Agriculture où la moyenne ne dépasse guère 1 1/2 tonne. Et pourtant il est possible de faire mieux, puisque sur 15 fermes de démonstration, pour une période variant de 2 à 6 ans, la récolte moyenne (mil et trèfle) est de 3,455 livres.

Avec la sécheresse particulière de 1923 nous voyons des rendements de beaucoup inférieurs à ceux-là; ainsi, à la station expérimentale de Ste-Anne, le rendement moyen des prairies n'a été que de 1.3 tonne l'acre, tandis que chez un des meilleurs cultivateurs de la région nous constatons un rendement de 0.45 tonne à l'arpent. De tels résultats, évidemment, sont dus à la sécheresse extraordinaire de l'année, mais ne pouvons-nous pas croire qu'avec des plantes résistantes à la sécheresse il y aurait moyen d'obtenir au moins 1 tonne à l'arpent en temps de sécheresse. Il va sans dire qu'en pareil cas le prix de vente du foin est très élevé. Et peuvent être les pâturages quand les prairies rapportent si peu?

**La faiblesse de constitution de nos animaux.**

Ce manque de matière minérale dans nos plantes affecte grandement la constitution de nos animaux. Une comparaison des animaux que nous élevons chez nous avec ceux qui nous viennent des pays européens nous permet de constater ce manque de développement. Le mal de pattes si fréquent au printemps, cette manie le lécher tout ce qui marque le passage de la chaux et de mâcher les os trouvés au hasard, sont encore une preuve d'un manque de la matière minérale dans l'alimentation. Aussi somme nous obligés, pour maintenir le poids de nos animaux, de recevoir constamment à des importations qui sont toujours très coûteuses.

Le maintien du cheval Percheron en France, des races Ayrshire en Ecosse et Holstein en Hollande, est dû, indépendamment de la sélection judicieuse qu'on pratique, à la richesse des plantes de ces régions. Et pourtant ces animaux dans notre pays avec les conditions climatiques assez rapprochées, voient rapidement décroître leur constitution, malgré les soins qu'on apporte à la sélection et à l'alimentation. Il existe de rares exceptions mais qui confirment la règle. Comment M. D. Raymond, sur sa ferme de Vaudreuil, réussit-il à maintenir le poids de ses vaches, comment une génisse Holstein élevée chez lui a-t-elle pu obtenir un poids de 2300 livres à l'âge de 3 ans, poids qui n'a pas encore été surpassé dans cette race? Par des plantes riches en matière minérale. Et pour obtenir de telles plantes M. Raymond, tous les ans sur chaque étendue de terre labourée, fait une application de chaux de 1500 à 1600 livres à l'acre. C'est donc une preuve que la faiblesse de constitution de nos animaux est due en bonne partie à la pauvreté de nos plantes à chaux. La chaux des plantes étant sous une forme organique et facilement assimilable, nous n'avons pas de moyens plus simple de remédier à cette faiblesse de constitution que d'amener nos sols pas des applications de calcaire.

**La mauvaise qualité des fourrages.**

La qualité des fourrages est très variable avec l'époque à laquelle ils sont récoltés comme aussi avec les plantes qui les composent. Un simple coup d'oeil jeté sur les champs que nous traversons en chemins de fer nous donne déjà un aperçu de ce que peut être la valeur de nos fourrages. La renouëlle, la marguerite blanche, la moutarde, les chardons et bien d'autres plantes du même genre ont peu ou point de valeur nutritive et causent un tort considérable aux autres plantes tant par l'ombrage qu'elles leur portent que par les éléments fertilisants qu'elles puisent inutilement dans le sol; aussi avons-nous raison de les appeler des mauvaises herbes.

Si nos fourrages sont de mauvaise qualité en raison du trop grand nombre de mauvaises her-

bes qu'ils contiennent, ils le sont également en raison des plantes cultivées qui les composent. D'après le tableau I on voit que la richesse des fourrages est très variable; on voit également que les légumineuses se montrent supérieures aux graminées pour leur teneur en matière azotée et minérale, qui toutes deux sont essentielles à la croissance des animaux. La part accordée aux légumineuses dans nos foins de prairies est de beaucoup inférieure à ce qu'elles devraient être; sauf le cas de foins qu'on destine spécialement aux chevaux, le pourcentage des légumineuses devrait au moins égaier celui des graminées.

**Carnation Milk**  
From Contained

**Des Belles Fermes Laitières Du Canada**

Vient le lait riche et crémeux que vous avez dans le bidon Carnation étiqueté rouge et blanc. Il est strictement éprouvé quant à sa pureté et à sa richesse, évaporé à double richesse et gardé sain par la stérilisation.

Quand vous en avez besoin, ouvrez un bidon—vous le trouverez toujours frais et doux. Vous le savourerez à la place de la crème sur les céréales, les fruits et dans le café. Pour le thé, servez-vous en dilué, une partie de Carnation pour trois parties d'eau.

Ajoutez au Lait Carnation un peu plus d'une égale partie d'eau et vous aurez du lait de consistance naturelle, pour tous les cas où il est requis. Le Lait Carnation est commode et économique. Commandez-en chez votre épicer plusieurs gros bidon [16 onces] ou une caisse de 48 bidons.

Le Livre de Recettes Carnation contient plusieurs bonnes recettes comme ci-dessous. Demandez-en un exemplaire par écrit.

**SAUCE CREME BLANCHE (pour légumes à la crème):**  
2 c à s farine, 1/4 tasse Lait Carnation, 2 c à s beurre ou substitut, 1/2 c à t sel, 1/2 tasse eau.

Fendez le beurre ou son substitut, ajoutez la farine et remuez jusqu'à mélange complet. Ajoutez le lait et cuisez environ cinq minutes ou jusqu'à épaississement du mélange, puis ajoutez les assaisonnements. Cette recette fournira une tasse de Sauce Blanche.

Tous les légumes peuvent être mis à la crème. Les légumes doivent être cuits soit en les faisant bouillir, soit à la vapeur. Après cuisson, avec sel, égouttez et ajoutez la sauce crème.



Produit en Canada par la  
**CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED**  
Aylmer - Ontario

**NOTES LOCALES**

L'hon. J.-E. Michaud a été retenu à sa chambre par la maladie, depuis une dizaine de jours. Aussitôt qu'il sera assez bien M. Michaud doit aller prendre quelques semaines de repos au Sanatorium DeBlois, à Trois-Rivières.

Mardi soir, Mlles Leblanc recevaient un groupe de leurs nombreux amis à une Partie de Charbonnagne. Les prix furent disputés avec entrain. Mlle Beaulieu et Dr L. Hébert remportèrent la palme de la victoire et gagnèrent les premiers prix. L'on couronna les déistes de Mlle Annie Cyr et M. Stevenson par un prix de consolation. Il y eut pendant la soirée chant et musique; un appétissant dîner fut servi vers minuit. Parmi les invités l'on remarquait Mlles M.-A. Daigle, L. Bastarache, A. Cyr, V. Rideout, I. Beaulieu, J. Laporte, et Mmes McKay et Jessop; MM. Cormier, Amirauf, Dr Hébert, A. Piuze, Stevenson, McKay, E. Hubert, Desrosiers, B. Lebel, D. Murphy, A. Rice, M. Thériault et J. Morency.

Le Dr Violette, M.P.P., de St-Léonard, était en ville cette semaine et venait visiter à son collègue M. J.-E. Michaud.

Le 19 février, un groupe d'amis se rendait chez l'échevin B.-M. Clavet, pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Clavet. La surprise fut tellement grande pour celle-ci qu'elle en eut peine à revenir. Malgré tout, Mme Clavet sut bien recevoir ses visiteurs. La soirée se passa dans le chant, la musique de toutes sortes, sans que la semaine prochaine la publi-

oublier une bonne partie de Charbonnagne, M. Chs Plourde, exécuta avec talent une de ses meilleures gigueues. De nombreux et riches cadeaux furent présentés à Mme Clavet. Ce n'est qu'aux petites heures que l'on songea à se retirer.

**N'oubliez pas l'excursion de dimanche prochain à St-Léonard. Le prix est \$1.10 aller et retour. C'est bon marché, profitez-en pour visiter vos parents et amis.**

M. J.-A. Grenier, de Campbellton, représentant de la Compagnie d'Assurance Globe, était en ville cette semaine.

M. R. Boucher, de l'Hotel Royale, est parti la semaine dernière pour une promenade dans la province de Québec.

**NE MANQUEZ PAS LE CONCERT QUI AURA LIEU, A L'ECOLE PUBLIQUE, SAMEDI SOIR, AU PROFIT DES FAMILLES PAUVRES DE LA VILLE.**

M. Albert Sarlabous, qui depuis quelques mois était aux Etats-Unis, nous est revenu cette semaine.

Mme C.-H. Burgess de Richmond, Me., accompagnée de sa jeune fille, sont en visite chez M. Cyrille Guerrette de cette ville.

Mardi le 29 janvier dernier, dans l'église St-Famille de Bathurst, a été béni le mariage de Mlle Blanche Bérubé fille de M. Zénon Bérubé, avec M. Alphonse Blais d'Edmundston.

**ST-BASILE**  
Nous sommes forcés de remettre la semaine prochaine la publication d'un courrier.

**Petites Annonces**

**TARIF**—A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc., annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 lignes sur une colonne, être insertion, 50 cents, insertions subseqentes 25 cents.  
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minime de 25 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

**A VENDRE**  
**PIANO**  
Un piano automatique "Rossini", de \$750.00 usagé pendant 6 mois, et en très bonne condition, sacrifié au prix de \$350.00.

J.-B. MICHAUD, M.P.  
Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

**CLAVIGRAPHES**  
5 Clavigraphes Remington, Conditions de vente: \$10.00 comptant et la balance \$10.00 par mois. A louer \$5.00 par mois. Aussi 2 machines à additionner "Burroughs" à vendre ou à louer à de bonnes conditions.

J.-B. MICHAUD, M.P.  
Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

**AUTOMOBILE**  
WYLLIS-KNIGHT, char fermé, 7 passagers, en très bonne condition, à très bas prix. Belle occasion pour un acheteur sérieux. S'adresser à:

Jos H. DAIGLE,  
St Jacques, N. B.  
4fs-21 fév.


**ON DEMANDE**  
**INSTITUTRICE**  
Une institutrice de troisième classe pour enseigner dans le district No 14, Concession du Lac Baker, du 1er Mars à la fin du terme. S'adresser à:

JULES LABRIE Sec.  
**RECOMPENSE**  
Un trousseau de clés, avec anneau, perdu sur le chemin allant de la résidence à M. C. Stevens chez M. Victor Albert, sur la rue St François. Une récompense est offerte à la personne qui rapportera les clés à la Pharmacie Stevens Bros.

**NAISSANCES**  
Le 13 février, à M. et Mde Xavier Couture, une fille baptisée Marie Eva, Parrain et marraine M. et Mde Willie Chouinard.

Le 19, à M. et Mde James Ryan un fils baptisé Donald Théodore, Parrain et marraine M. et Mde Michel Fournier.

**Magasin de M. JOS. E. MARTIN**  
**Van Buren, Maine.**



Ce magasin a été construit sur le même terrain que celui qui existait en 1876.

**JOS. E. MARTIN,**  
Gérant pour Jos. Martin & Sons, pendant plus de 30 ans.  
**Marchand Général**

**HARDES FAITES, MATERIAUX de CONSTRUCTION, EPICERIES, FERRONNERIES, CHAUSSURES, ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES**

Un char de Graines de Foin vient d'arriver.  
**DEMANDEZ NOS PRIX.**

**VAN BUREN, MAINE.**

**KLENZO**  
Le nom d'une bonne  
**PATE A DENTS**  
**35cents le Tube**  
Nettoie Bien, et laisse un goût rafraîchissant dans la bouche  
**D.-H. VANWART, Edmundston, N. B.**  
"C'est la qualité qui compte au REXALL"

**Service partout à bas prix**

Il y a au Canada 3,500 postes de service Ford autorisés. Chacun de ces postes de service Ford est un lien direct entre le possesseur d'un Ford et la fabrique Ford.

Chaque poste est pourvu de mécaniciens Ford spécialement entraînés et habiles dans tout ce qui a trait au service Ford.

Tous les postes de service ont un assortiment complet d'authentiques pièces de rechange Ford qui sont dans tous les détails, identiques aux pièces originales de votre auto, et, par le fait même correspondent parfaitement à n'importe quelle autre pièce.

Chaque pièce Ford et chaque opération du service Ford vous sont chargées à un bas prix établi. Point n'est besoin de marchandiser, car vous ne serez pas surchargé.

Ainsi quel que soit l'endroit où vous habitez votre Ford, quel que soit l'endroit où vous habitez, il y a un poste de service Ford toujours prêt à vous donner un prompt service d'export.

**VOYEZ N'IMPORTE QUEL VENDEUR DE FORD AUTORISE**

**AUTOS . CAMIONS . TRACTEURS**



**JOS MOSCOVICZ**  
CHAUSSURES — HARDES-FAITES — MERCERIES — CHAPEAUX

**VENTE DE 1 PIASTRE**  
**SAMEDI :: LUNDI :: MARDI**  
**Lisez Cette Annonce et Venez Nous Voir!!**

<b>BAS</b> en laine, par côtes, pour hommes. Toutes les couleurs. Prix régulier: \$1.75 <b>SPECIAL 2 pour \$1.00</b>	<b>SOULIERS</b> pour enfants, chaque paire valant \$2.00 et plus. <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>VESTES</b> en laine pour garçons. Grandeur 32 à 34 Quantité limitée. Prix régulier: \$4.00 <b>SPECIAL \$1.00</b>
<b>CRAVATES</b> "Jazz Bows" très jolies. Prix régulier 40 et 50 <b>SPECIAL 3 pour \$1.00</b>	Belles <b>CHEMISES</b> pour garçons avec collet séparé. Grandeur 12 à 14, valant \$1.50 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>GUETRES</b> noires pour hommes, 5 boutons. Prix régulier: \$1.50 <b>SPECIAL \$1.00</b>
<b>COMBINAISONS</b> "fleece" pour garçons, grandeurs 30 32 34, valant \$1.50 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>CHANDAILS</b> pour hommes et garçons valant \$2.25 et \$3.00 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>CHEMISES</b> de travail pour hommes. Bonne Qualité. Grandeur de 14 à 16 1/2 Régulier: \$1.50 <b>SPECIAL \$1.00</b>
<b>CALECONS</b> "fleece" grandeur 32 seulement. Prix régulier \$1.00 <b>SPECIAL 2 pour \$1.00</b>	<b>SOULIERS</b> Oxford pour dames, balance de stock, valant jusqu'à \$6.00 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>CRAVATES</b> "Slim Jim" avec couleurs variées, valant 75 <b>SPECIAL 2 pour \$1.00</b>
<b>SOUS-VETEMENTS</b> tout laine pour garçons. Grandeur 26 à 32, valant \$1.00 le morceau <b>SPECIAL 2 pour \$1.00</b>	<b>CASQUETTES</b> "Jockey", grandeur 7 1-8, 7 1-4, 7 3-8, seulement valant \$1.75 et \$2.00 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>CAMISOLES</b> Penmans pour hommes, un peu tachées. Grandeur 44 à 48 seulement. <b>SPECIAL 2 pour \$1.00</b>
	<b>CHAPEAU</b> en feutre et en tweed pour hommes. Prix régulier jusqu'à \$6.50 <b>SPECIAL \$1.00</b>	<b>CASQUETTES</b> pour hommes, seulement quelques-unes, valant \$1.75 <b>SPECIAL \$1.00</b>